

Description de la ressource

Il y a des espaces balisés, connus, revendiqués comme le « bon lieu », là où le projet doit se passer. Ils sont définis par le porteur de projet, souvent par le commanditaire, éventuellement par un équipe projet, rarement par le public cible de celui-ci, ponctuellement co-définis entre les parties prenantes.

Voilà « les endroits » où nous allons agir, faire, faire faire, vivre, déambuler, arpenter, regarder, observer, construire, dialoguer, ouvrir, chercher, chercher à comprendre, enquêter, interroger, écouter, dire, ne rien faire peut être, rire, festoyer, manger et boire, aller à la rencontre, recueillir la parole, expliquer, faire passer des messages, danser, et bien d'autres choses.

Un lieu clair. Un cadre défini. Un espace que l'on peut circonscrire. Un terrain qui a ses limites, ses frontières, ses bordures. Un certain nombre de rues. Une zone dite parfois sensible ou prioritaire, où l'on sait (ou croit savoir) ce qui s'y passe, où l'on souhaite intervenir, changer des choses (en ayant diagnostiqué ou pas, demandé ou pas, validé ou pas si les choses à changer sont utiles, nécessaires, pertinentes, cohérentes).

Il y a d'autres espaces plus mystérieux, moins visibles parfois, encore inexplorés. Des lieux où « tout » se passe, où se situe le coeur, les poumons, le cerveau du quartier, où il faut être connu (voire reconnu) pour que la mobilisation, l'implication fonctionne autour du projet. Des espaces de vie qui peuvent être souterrains, interstitiels, extérieurs à la zone cible, en dehors des radars, accessibles qu'à certaines personnes, à certaines heures, avec certaines codes à prononcer.

Voilà des « endroits » où l'imprévisible peut surgir, où le projet crée des secousses ou inversement des secousses viennent affecter le projet, sans que cela soit (vraiment) calculé, où une certaine magie peut changer le projet du rêve au cauchemar, des larmes au sourire, où il ne faut pas (forcément) intervenir, où la vie crée sans qu'on lui ait rien demandé, en ouvrant des portes, en fleurissant, en permettant que l'impossible devienne possible.

Comme au bord du chemin de randonnée, ces lisières fécondes, ces entre-deux qui permettent la communication entre les mondes, du dedans au dehors, de visible à l'invisible, du connu à l'inconnu, un continuum finalement qui rend malléable, qui altère, qui permet de se fondre l'un dans l'autre, qui inspirent, qui réenchangent.

Type de ressource

Notion, concept

Thématique de la ressource

- Autre

Auteur.trice(s) de la ressource

Clément Charleux

Licence d'utilisation la ressource

CC BY SA

Contributeur.trice.s connaissant cette ressource

- Clément Charleux

Cette fiche est elle un brouillon ?

- Non